

CNRS
JEUNES

RENCONTRES

CNRS > JEUNES

SCIENCES ET CITOYENS

Lorraine - 16, 17 et 18 novembre 2007



Société de l'Information
Partage de la connaissance



Nancy-Université



5^{èmes} Rencontres Européennes CNRS - Jeunes Sciences et Citoyens
Lorraine - Pont-à-Mousson, 16, 17 et 18 novembre 2007

Vendredi 16 novembre 2007

A partir de 15h30	J Accueil des participants et des intervenants
17h00	J Départ vers Mairie de Pont-à-Mousson
17h15	J Pot d'accueil à la Mairie de Pont-à-Mousson
18h00	J Retour vers Abbaye des Prémontrés
18h30	J Cérémonie d'ouverture
19h00	J Conférence d'ouverture et présentation des ateliers
19h30	J Dîner
21h00	J Animation
22h30	J Fin

Samedi 17 novembre 2007

9h00	J Début des ateliers 1 et 2
10h45	J Pause
11h15	J Reprise des ateliers 1 et 2
12h30	J Fin des ateliers
13h00	J Déjeuner
15h00	J Début des ateliers 3 et 4
16h45	J Pause
17h15	J Reprise des ateliers 3 et 4
18h30	J Fin des ateliers
19h30	J Départ navette vers salle des Fêtes de Saint-Gobain
20h00	J Dîner
21h30	J Soirée dansante avec orchestre
0h30	J Retour navette vers Abbaye des Prémontrés

Dimanche 18 novembre 2007

9h00	J Séance plénière/synthèse
10h15	J Pause
10h30	J Synthèse et conférence de clôture
12h30	J Déjeuner
14h00	J Fin des rencontres

Lieux :

Abbaye des Prémontrés
Mairie de Pont-à-Mousson
Salle des Fêtes de Saint-Gobain

Thèmes et horaires des ateliers

- **Atelier n° 1** **Samedi 17 novembre de 9h à 12h30**
Éthique et internet : où en est-on ?
- **Atelier n° 2** **Samedi 17 novembre de 9h à 12h30**
Cerveau et décision : quels mécanismes ?
- **Atelier n° 3** **Samedi 17 novembre de 15h à 18h30**
Quelles relations entre langues et cultures ?
- **Atelier n° 4** **Samedi 17 novembre de 15h à 18h30**
Environnement et biodiversité, de la production de connaissances à la diffusion de l'information : quels enjeux ?

Ethique et Internet

Jean-Gabriel GANASCIA (Université Paris VI)
Frédérique PÉRIGUON (Université Nancy 2)
Florence QUINCHE (Université Nancy 2)
Jean-Yves VION-DURY (Centre européen XEROX)

Avec le développement des technologies de l'information et de la communication, la société se transforme. Pour reprendre un terme introduit par l'anthropologue Georges Ballandier, entrons dans un *nouveau Nouveau Monde*, à la fois neuf, parce qu'il advient sous nos yeux, et inconnu, comme l'était le Nouveau Monde pour les Espagnols du XIV^{ième} siècle. Et, dans ce nouveau Nouveau Monde, les relations interhumaines prennent un tour singulier du fait de la communication instantanée, étendue à l'échelle de la planète entière, de tous vers tous.

D'un côté, nous réalisons ce vieux rêve de voir tous les hommes se donner la main ; d'un autre côté, des phénomènes inédits prennent naissance : de nouveaux pouvoirs se mettent en place ; ils deviendront dictatoriaux si nous n'y prenons garde ; de nouvelles inégalités se font jour ; il faut lutter contre elles, au risque sinon de vivre dans une injustice.

Après avoir brossé un paysage d'ensemble des questions éthiques posées par le développement de l'Internet nous mettrons l'accent sur quatre points centraux au cours de cette table ronde :

- **Atteinte à l'intimité de la vie privée** et mise en place de ce qu'Armand Mattelart appelle une société de surveillance. Ce sera l'occasion d'évoquer les risques inhérents à ce que l'on appelle l'Internet des objets et à l'emploi excessif de la technique d'indentification par radio-fréquence (RFID).
- **Inégalité d'accès** aux ressources. Cette inégalité tient à la fois au coût de l'équipement et des infrastructures, mais aussi à l'absence d'éducation qui empêche de tirer parti d'une grande partie des ressources accessibles. Enfin, l'égalité d'accès devrait autoriser les hommes de toutes cultures à trouver leur patrimoine sur le réseau.
- **Déterritorialisation et criminalité**. L'Internet est sans frontière ; du moins il le prétend. Faut-il qu'il le reste, avec le risque de voir certaines maffias œuvrer impunément dans des pays hors la loi, certains propagandistes inciter à la haine raciale et certains groupes fanatiques appeler à la guerre ? Ou, doit-on rétablir des frontières, des censures et des octrois ?
- **Gouvernance de l'Internet**. Contrairement à une idée répandue, l'architecture d'Internet est très centralisée. Elle est construite autour de treize serveurs racine qui centralisent les noms de domaine. Les Etats-Unis qui abritent la plupart de ces serveurs disposent d'une arme politique considérable. Doit-on l'accepter ?

Atelier 2

Cerveau et décision

Didier DESSOR (Université Henri Poincaré / Nancy Université)

Nicole DUBOIS (Université Henri Poincaré / Nancy Université)

A chaque instant de notre vie, nous prenons des décisions. Que nous le fassions consciemment ou non, nous effectuons constamment des choix, et agissons en conséquence.

Il arrive que ces décisions soient judicieuses, mais il arrive aussi qu'elles mènent à des catastrophes, au point que nous nous demandons ensuite comment nous avons pu être amenés faire certains choix.

Après évoqué de manière globale la relation entre cerveau et décision, l'atelier se propose de mettre l'accent sur quatre points fondamentaux :

- Histoire naturelle et influence

Dans le cadre de l'atelier « cerveau et décision » nous tenterons d'élucider certains points qui font débat sur ce sujet, par exemple : nous réfléchissons avec notre cerveau. Or cet organe est le fruit d'une très longue évolution. Dans quelle mesure cette « histoire naturelle » de notre cerveau influence t-elle nos décisions ?

Quels sont les éléments d'une situation qui, devant un choix, nous conduisent à prendre telle ou telle décision (par exemple : porter secours à quelqu'un) ?

- Acte individuel et influence du groupe

Prendre une décision est un acte individuel. Comment, et dans quelles circonstances le groupe peut-il orienter nos décisions, ou même en imposer certaines ? Cette influence ne pourrait-elle pas, dans certains cas, être tout à fait inconsciente ?

- Rationalité et irrationalité

Nous nous efforçons d'être rationnels dans nos attitudes et nos comportements. En conséquence, nos décisions devraient toujours déterminées par cette rationalité. Or, nous savons bien que ce n'est pas vrai. Pourquoi ? Dans quelles circonstances pouvons-nous prendre des décisions particulièrement irrationnelles ? Comment l'éviter ?

- Liberté et manipulations possibles

Finalement, ce sont les questions de la liberté individuelle, des manipulations possibles et, si on va jusqu'au bout du raisonnement, de la démocratie qui sont ainsi posées

Atelier 3

Quelles relations entre langues et cultures ?

Olivier BERTRAND (Ecole Polytechnique)

Sophie BAILLY (CNRS / Nancy Université)

Hélène CAJOLET-LAGANIERE (Université de Sherbrooke)

Chantal-Edith MASSON (Université de Sherbrooke)

Michel WEINFELD (Ecole Polytechnique)

Dans cet atelier, nous nous interrogerons sur les relations entre l'origine linguistique et l'environnement culturel, social et politique. Plus généralement, nous questionnerons les notions d'*identité culturelle* en lien avec la *langue*, mais aussi celles d'*interculturel*, de *plurilinguisme* et d'*hétérogénéité linguistique*. Quelles sont les interrelations entre langue et culture et comment façonne-t-on sa propre identité ? Question corollaire, comment enseigner une langue étrangère face à un public multiculturel ? Comment apprendre une langue sans sa culture ? Nous prendrons le cas du français langue étrangère mais aussi celui de l'anglais, du russe, de l'arabe, etc. Et lorsqu'on apprend une langue de spécialité, quelle place faire à la culture ? Toutes ces questions seront posées par les chercheurs et enseignants-chercheurs participant à l'atelier.

L'enseignement d'une langue étrangère aujourd'hui doit prendre en compte les spécificités liées à l'origine linguistique des apprenants ainsi qu'à leur environnement culturel, social et politique. Comment aborde-t-on l'enseignement du Français Langue Etrangère par exemple dans des classes linguistiquement homogènes ? Comment mener un enseignement de qualité en France face à un public multiculturel ? La démarche est-elle la même ? Dans cet atelier, nous envisageons plusieurs pistes de recherche centrées sur des problématiques liées à l'interculturel – et plus généralement aux diversités culturelles – mais aussi nous souhaitons parcourir les typologies des difficultés linguistiques liées à la langue maternelle, les représentations culturelles dans l'apprentissage de la littérature et de la civilisation, les enjeux cognitifs présents dans l'univers culturel des apprenants. Linguistes, didacticiens, sociologues et anthropologues ont-ils la même approche des concepts de « culture », « interculturel », « plurilinguisme » ou d'« hétérogénéité linguistique » quand il s'agit d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère ? Nous essaierons dans cet atelier de prendre des cas concrets de mise en relation évidente entre langue et culture dans l'apprentissage mais aussi, tout simplement, dans la vie quotidienne :

- Langue et culture sont-elles inséparables ?
- Les contextes multiculturels dans le monde : *quid* de la langue ?
- L'expérience de la pluralité dans l'apprentissage d'une langue étrangère
- Les perceptions sociales dans le rapport à l'autre (place de la culture dans l'apprentissage d'une langue étrangère et le rapport à l'autre)
- Les méthodes pédagogiques actuelles
- Langues, cultures et émotions : les comportements culturels et langagiers
- Cultures et signes
- Langues, cultures et nouvelles technologies
- Que représente la culture dans notre société ?
- Culture et mémoire

Atelier 4

Environnement et biodiversité, de la production de connaissance à la diffusion de l'information : quels enjeux ?

Simon DEVIN (Université Paul Verlaine Metz)

Francis ANDRÉ (INIST / CNRS)

Christian FRANCE LANORD (CRPG / CNRS)

Daniel GAUTHIER (Centre de Recherche Saint-Gobain)

Environnement, climat, biodiversité, ressources en eau sont au cœur de l'actualité, notamment avec les Grenelles de l'environnement. Ces thèmes avaient occupé auparavant une place majeure également pendant la campagne présidentielle. Toutefois, les débats contiennent en général assez peu de fond scientifique, traitant de question d'actualité en se fondant davantage sur le « on dit » que sur des faits éprouvés scientifiquement.

1 – La production de connaissance

La production de connaissances dans le domaine de l'environnement qui se fait au sein des laboratoires de recherche a pour objectifs : la compréhension des systèmes biologiques, des impacts des activités humaines, la mise au point de méthodes de bioévaluation mais aussi le transfert permettant la mise en place de solutions techniques et technologiques ...

A un autre niveau, une information est également produite en masse d'une part par des associations (Ligue de Protection des Oiseaux, associations naturalistes, associations environnementalistes...) pour inventorier la biodiversité, et d'autre part par divers organismes publics ou privés qui appliquent les outils d'évaluation mis au point par la recherche, dans une optique de diagnostic de la qualité de l'environnement.

Les thématiques traitées et les risques suivis dépendent de l'actualité scientifique (effet de serre, pluies acides, climat, ressources en eau, OGM, nanoparticules,...). Les efforts fournis sur ces différentes thématiques dépendent aussi des priorités gouvernementales, et donc des financements disponibles.

2 – La diffusion de l'information

La diffusion de connaissances se fait via des agences gouvernementales (Agence de l'eau, DIREN, ADEME...) qui produisent notamment des cartes de qualité atmosphérique, des cartes de qualité des cours d'eau et autres, accessibles au public sur demande (mais ça, peu de monde le sait !). Elle se fait aussi dans d'autres cadres au travers de campagnes de sensibilisation nationales ou de manifestations, comme la fête de la science.

Les revues scientifiques et d'une manière générale les médias jouent également un rôle majeur, avec un rôle de vulgarisation scientifique, parfois trop important.

3 – Les médias et l'actualité scientifique

La problématique majeure concernant la diffusion de connaissances par les médias est qu'elle se fait essentiellement par effet d'annonce, avec souvent comme moteur le sensationnalisme. L'information vers le public se fonde ainsi davantage sur le souci de la facilité d'accès au contenu diffusé que sur les résultats d'études solides (les torts sont partagés sur ce point).

On pourra évoquer les vues divergentes sur des problèmes majeurs, tels que le réchauffement climatique, les ressources en eau, la disparition de nombreuses espèces, les OGM, ... Des points de vue extrêmes s'opposent sur ces sujets, et une vision intermédiaire sur ces phénomènes est trop rarement présentée.